

Joëlle LABASSE-TAILLEE

# L'EAU de PANCHA MAMA

Conte

**Joëlle LABASSE-TAILLEE**

*Le Moulin de Grenouillon*

49260 . Saint Macaire du Bois

joelle.labasse@orange.fr

<http://www.textesdetheatre.fr>

# L'EAU DE PANCHA MAMA

*La conteuse s'adresse directement à son public.*

Tiens, déjà, sans aller plus loin...comme ça en commençant, je voudrais vous demander quelque chose. Rassurez-vous c'est juste une petite question pour voir.

Je peux...?

Voilà, c'est tout simple: Est- ce que vous le connaissez, vous ...le véritable nom de la Terre?

Oui, de la Terre, vous m'avez bien entendu,

Le nom de la Terre...quoi!

Qu'est-ce qui vous surprend?

Le nom de la Terre, notre bonne vieille Terre, le nom de notre planète, de notre mère nourricière à tous, nous les Humains...!

Oui...! les Humains; Vous, Moi...les Blancs, les Noirs, les Marrons, les Rouges, les Jaunes, les Mélangés...

Alors quel est-il le nom de notre vieille terre...? Ne me regardez pas comme ça, avec des yeux aussi étonnés!

Le nom de celle qui nous nourrit tous, aussi bien les humains que tous les animaux et toutes les plantes... ?

En un mot, oui ou non, est-ce que vous le connaissez, son nom, son vrai nom à la Terre, vous tous qui êtes là, à m'écouter?

Non?!!! Vous l'ignorez?!!!

... Je m'en doutais!

Vous n'en avez jamais entendu parler?

Vous ne saviez même pas qu'elle en avait un?

Je vous entends chuchoter :

Un nom, notre planète?!!! Notre planète aurait son propre nom?!!!

Eh bien oui! Oui, oui, mille fois oui, notre bonne vieille Terre a un nom, comme vous et moi.

Enfin, pourquoi, entre nous, pourquoi n'en aurait-elle pas?

C'est tout de même plus pratique pour l'appeler, la remercier, la prier quand on peut lui crier son nom, vous ne trouvez pas?!!!

Eh bien, je vais vous le dire ce nom,

(...au moins vous ne serez pas venus pour rien!)

Je vais vous le dire...Ce n'est pas un secret!

Vous pourrez même partout le répéter ce beau nom. Il n'y aura jamais trop de bouches pour le crier!!!

Le véritable nom de notre mère à tous, c'est: Pancha Mama .

Ah! Ça vous dit quelque chose maintenant?  
Vous l'avez déjà entendu un jour, dans une émission...!!!

Pancha Mama!  
Pancha Mama!

Ça vient d'un Indien, ce nom là! C'est lui qui l'a trouvé...

C'est un Indien, un vieil Indien des hautes terres du Pérou qui l'a appelée comme ça, un jour, il y a très longtemps, un jour qu'il avait tellement besoin d'elle!

Eh bien, vous ne me croirez peut-être pas...  
La Pancha Mama, dès qu'il l'a appelée, l'Indien...  
aussitôt, elle lui a répondu!  
Oui, aussitôt, puis elle l'a bien écouté et tout de suite... elle l'a aidé!

C'est pour cela que depuis ce temps, Ernesto, toute sa famille,  
tous les Indiens,  
et bien d'autres sur notre planète, lui donnent encore ce nom pour la vénérer.

La Pancha Mama!  
La Pancha Mama!  
La Bonne Mère!

Tiens, puisque vous êtes là, à m'écouter sagement.  
Je vais en profiter!  
(Je n'ai pas tous les jours un auditoire si attentif et si flatteur!)

Je vais vous raconter pourquoi Ernesto est allé un beau matin implorer les services de la  
Pancha Mama!

Ernesto est Indien,  
Indien, comme tous les autres Péruviens de la montagne du côté de Lima.  
Il est Indien et il est pauvre.

Lui, dans son pays, Ernesto, il ne dit pas: la montagne.  
Il dit: la sierra.  
Mais ce n'est qu'une question de mots. Il n'y a pas de différence...  
Vous allez pouvoir imaginer facilement...

La sierra d'Ernesto, en fait, elle ressemble comme deux gouttes d'eau à nos hauts sommets  
d'Europe, magnifiques, couronnés de neiges éternelles.  
Glacée en altitude, elle scintille au soleil.  
Elle attire comme un diamant.  
Mais il ne faut pas s'y fier...  
C'est une menteuse,  
c'est une fourbe, la sierra péruvienne!

Elle cache bien son jeu, la toute belle,  
derrière ses pics neigeux et ses cascades écumantes!  
Elle cache bien son jeu car elle est surtout splendide et froide!  
Si splendide mais si froide!!!

La sierra du Pérou, vous ne le savez peut-être pas, mais c'est une montagne vraiment  
féroce...inhumaine! Oui, inhumaine...et jalouse en plus!  
Le pauvre malheureux qui est né sur ses pentes rudes, c'est comme si il lui appartenait!  
Elle le garde pour elle, sous son charme et dans sa froideur!

La sierra péruvienne, cette geôlière glacée...  
elle ne lâchera jamais celui qui voudrait la quitter.

Elle est terrible pour l'Homme,  
Elle l'accable...Elle le martyrise ...mais elle ne le laissera jamais s'en aller et fuir ses  
hauteurs!

Pourtant l'Indien, lui, il se croit libre, le pauvre fou!  
Il dit que c'est lui qui a choisi librement de rester là, sur ces pentes arides et rocailleuses...  
Il dit qu'il ne pourrait pas vivre ailleurs que dans ces grands espaces...  
Il dit que la grande ville lui fait peur,  
que le bidonville c'est la mort de l'Indien,  
que l'air n'est vraiment pur que dans le ciel des condors.  
L'Indien dit n'importe quoi!  
Pourtant, même s'il perdait l'esprit jusqu'à imaginer vivre à Lima, la capitale,  
Pauvre insensé!  
La sierra le surveille...  
**Il ne pourrait pas lui échapper!**

Ernesto vit dans ses montagnes et la sierra fait la douce.  
Chaque matin, elle hisse ses sommets étincelants de neige dans les premiers rayons d'un soleil  
magnifique.  
Chaque soir, elle rutille dans le soleil couchant, encore plus sauvage et plus altière avant de  
disparaître sur le ciel étoilé.

Chaque matin de sa vie, en regagnant, pour une longue journée de travail, les salines perchées  
tout là-haut, si haut, Ernesto profite du spectacle féérique, mille fois recommencé, du réveil de  
sa chère sierra.  
Et le soir, une fois son dur travail terminé, Ernesto, assis devant sa porte, le dos cassé, les  
pieds brûlants sous leur croûte de sel, admire encore, toujours émerveillé, le spectacle  
immuable que lui offre sa belle ennemie quand elle éteint pour lui, peu à peu, un à un, tous les  
rubis de ses longs glaciers.

Ernesto aime sa montagne. Il l'aime à la folie!  
Elle le malmène lui aussi, c'est vrai...  
Elle est dure pour lui, dangereuse, impitoyable...  
Elle le menace, à chaque instant, de ses éboulis, de ses ravins, de ses abîmes insondables...  
Cependant,  
Ernesto, sans sa montagne...Il n'est rien!

Rien, rien du tout!  
Et il le sait Ernesto qu'il doit être humble avec la sierra,  
Qu'il ne pourrait pas vivre sans elle!  
Et quand, chaque jour, là-haut, sous les neiges éternelles  
Il monte avec ses sacs vides,  
Il le sait, Ernesto, qu'il va un peu la voler sa montagne  
Qu'il lui prend peut-être plus qu'elle n'a voulu donner  
Et quand il descend des salines, le soir, avec sur le dos, sa lourde charge de sel d'une  
blancheur immaculée  
Il se sent comme un voleur!

Il aime sa sierra, Ernesto!  
Il l'aime et il la craint.  
Il l'adore mais il tremble devant elle comme tous les Indiens qui vivent là, accrochés depuis  
toujours à ses pentes.

Car il faut bien lui rendre justice à la montagne, elle leur fait le plus grand des dons à tous ces  
hommes !

**Elle leur donne, depuis toujours, aux Indiens, le cadeau le plus inestimable, le plus beau,**

**le plus vital!**

**Elle leur offre l'eau.**

**L'Eau!...**

**Oui...l'Eau!!!**

*La conteuse change de ton et recommence à parler aux spectateurs.*

Je vous entends déjà me dire: Quoi l'eau? De l'eau....eau?!!!! Seulement de l'eau?

Mais réfléchissez!

Vous qui êtes là, vous tous,  
que feriez-vous donc sans eau...pour vous désaltérer...vous laver... cuire vos  
aliments...abreuver les animaux que vous aimez ( ou que vous consommez...), sans eau pour  
arroser vos fleurs...irriguer les cultures qui vous alimentent... pour vous baigner...et même,  
soyons simplistes, **pour rincer la cuvette de vos toilettes ?!!!**

Alors? Je vous repose la question:

Sans eau, sans la moindre petite goutte, que feriez-vous ?

Ah, ah! Á observer votre mine brusquement sceptique, je connais votre réponse!

Vous faites moins les fiers maintenant!

Sans eau, vous le savez au fond de vous,

Sans eau vous ne feriez rien!

Il faut en convenir...l'être vivant est faible!

## **L'eau c'est la VIE!**

Dans un désert sans puits,  
Le plus riche nabab échangerait, sans hésiter une seconde, tous ses trésors contre un verre d'eau saumâtre!  
Il y va de sa vie ...ou de sa mort!  
Ni vous, ni moi, nous ne sommes capables de vivre sans eau!  
Notre corps lui-même est fait d'eau.  
Oui, d'eau!  
Comme l'animal et la plante, sans eau nous péririons  
Et pour notre corps déshydraté, le manque d'eau signifierait la mort! Tout simplement!  
**IRRÉMÉDIABLEMENT....!!!**

Et c'est ce qu'il sent tout au fond de lui, Ernesto.  
Il sent sa petitesse, son immense faiblesse.  
Son père et ses aïeux le lui ont mille fois répété:  
Ils ne seraient **RIEN**, les Indiens sans les sources de la sierra,  
Que feraient-ils sans eau dans ces hauteurs désolées, brûlantes l'été et si glaciales sous les vents d'hiver?

Alors, oui, Ernesto craint sa montagne.  
Il la craint beaucoup!  
Il redoute tant qu'elle se lasse une bonne fois d'aider les hommes!  
Ces hommes qui, sans vergogne lui volent l'eau de ses sources et pillent son sel.  
Ah, ce sel! Ce sel si blanc de la sierra!  
La seule ressource des Indiens des hautes terres,  
Si la montagne, un jour, décidait de les priver de leur seule richesse!!!  
Il tremble à cette idée. L'angoisse le fait frémir.  
**Sans eau, sans sel...ce serait la Mort assurée!**

*La conteuse reprend le ton du conte.*

Ce matin, en montant, son sac sur l'épaule, dans le sentier étroit au bord du précipice, Ernesto se sent soudain las et anxieux.  
Plusieurs fois déjà son pied a glissé sur les roches instables et il a trébuché.  
Pourtant ce chemin des salines, il le connaît par cœur! Des milliers de fois il l'a parcouru...même sous l'orage et dans le brouillard.  
Il pourrait monter à ses bassins les yeux fermés,  
Il connaît tous les pièges de cette sente dangereuse qui sur le moindre faux pas peut vous précipiter dans l'abîme!  
Mais ce matin, il a les jambes molles et le pied hésitant.  
Son cœur est inquiet et il avance comme un automate.

Pourtant, aujourd'hui, c'est un grand jour pour l'Indien!

C'est le moment tant attendu,  
L'instant si longtemps espéré,  
Ces minutes chargées d'une importance vitale...  
Ernesto... ce matin, va mettre en eau... son plus grand bassin!!!

Le cœur de l'Indien bat plus fort, plus vite.  
Son souffle se fait plus court.  
Il a peur!  
Il s'affole même! Mais pourquoi donc a-t-il peur?  
Cette mise en eau ne l'a-t-il pas faite déjà des dizaines de fois?  
Il en connaît par cœur tous les gestes!  
Pourquoi a-t-il peur ce matin justement?  
Et, surtout de quoi a-t-il peur?  
Car enfin, il va le remplir son bassin  
de la belle eau claire de la source salée de la montagne....  
De cette belle eau, claire et mystérieuse qui sourd depuis toujours d'une croûte de neige glacée  
là-haut près des sommets...  
et qui tout aussitôt, dévale joyeusement la pente raide  
dans un frais gargouillis.

*La conteuse abandonne le ton du conte pour se lancer dans une explication, **presque** à bâtons rompus.*

Il va dévier cette eau,  
Et ce sera facile.  
Il suffira d'un léger barrage de cailloux,  
comme en construisent les enfants,  
et il la conduira doucement vers son bassin,  
ce grand bassin tout propre!

Le bassin s'emplira! Ce sera rapide!  
Lorsque l'eau affleurera les bords, ce sera fini!

Alors vite, vite, le plus rapidement possible,  
Ernesto redonnera sa liberté au petit torrent de la Sierra.  
Elle est si vivante, si pure, si chantante cette eau...! Elle n'est pas faite pour être prisonnière!

Il y a beaucoup travaillé sur son bassin Ernesto!  
Beaucoup, longtemps, durement travaillé...  
Tout d'abord, il en a difficilement construit ou reconstitué les parois, pendant des jours.  
Il en a ensuite, longuement, soigneusement curé et balayé le fond.  
Enfin, aujourd'hui, il peut être satisfait!  
Le bassin est prêt, propre et solide, digne de recevoir les riches eaux salées de la montagne!

Et ce sera alors bientôt, au tour du soleil,  
Du soleil ardent du milieu du jour,  
Ce sera à lui, d'entrer dans la danse!  
Dardant ses rayons sur l'eau du bassin, il fera s'évaporer l'eau.  
Et l'eau montera dans l'air pur en vapeurs invisibles!

Bientôt dans le bassin naîtront à la surface de l'eau les délicates, les fragiles corolles  
immaculées de la précieuse "Fleur de Sel"  
La Fleur de Sel, le seul trésor des Indiens des Hautes Terres!

*La conteuse reprend le ton du conte.*

C'est Le Grand Jour pour Ernesto!

Pourtant... plus il monte, plus il gravit l'instable et dangereux sentier  
et plus il se sent étreint par l'angoisse!  
Une angoisse folle, irraisonnée  
qui lui prend son souffle et lui trouble la vue!

Tout est calme pourtant autour de lui...si calme...

La montagne émerge d'une fine brume, signe de beau temps...  
Mais pas un vrai nuage dans le ciel!  
C'est vrai qu'il n'a pas plu depuis si longtemps!  
Ernesto cherche dans sa mémoire:  
La dernière pluie c'était il y a trois lunes! Déjà trois lunes!  
Au village les jardins sont secs...  
Les réserves d'eau sont au plus bas!  
Le ruisseau coule à peine et les femmes se plaignent de revenir de ses rives avec des seaux à  
demi pleins d'une eau fangeuse!  
Le ciel est bleu. Rien ne le trouble. Aucun oiseau...  
Aucun bruit...

Aucun bruit?!!!  
Comment ça...aucun bruit?!!!

Ernesto sort brutalement de ses pensées!

Mais oui, c'est bien cela: on n'entend rien, ce matin, absolument rien!  
Seulement, peut-être une légère brise ...? Oui, la brise et... rien d'autre!

Ernesto s'arrête intrigué.  
Ce silence étrange l'inquiète. Qu'est-ce qui manque donc à son oreille? Quel bruit familier a  
disparu? La sierra semble retenir son souffle!

C'est là-bas...plus haut qu'il manque un murmure!  
D'habitude quelque chose chante et joue dans l'air dès qu'on est enfin en vue des salines!  
Un chant frais et vif...Oui, c'est cela qui manque!  
Un chant joyeux, porteur d'espoir!

### **Ce matin, on ne l'entend pas.**

Ernesto tend l'oreille... dans le silence. Rien.  
La montagne se tait. Aucun bruit!

Un condor passe et vire sur le vent, silencieux.  
Où sont donc passées ces multitudes d'animaux qui hantent les hautes terres?  
La sierra paraît désertée!

Ernesto s'interroge: Mais enfin quel est donc ce chant familier, si familier qu'il ne l'entendait plus...et qui lui manque maintenant comme un ami proche, parti à tout jamais!

Tout à coup, enfin,  
brutalement,  
dans un éclair de lucidité, la réalité brutale se fait jour dans l'esprit inquiet de l'Indien!  
Ça y est ! Il vient de comprendre!

Alors son cœur se met à battre comme un fou et son souffle s'arrête.  
Toutes ses idées s'emmêlent dans son pauvre cerveau embrouillé.  
Le voilà qui perd ses repères.  
Pour ne pas tomber, Ernesto s'assoit sur un gros rocher.  
Ça y est, il sait! Il en est sûr!

Le chant qui manque tant à ses oreilles ce matin, ce chant de la vie,  
C'est le glouglou du torrent de la sierra!

La vérité tombe comme un couperet!

## **Il n'y a plus d'eau !** **Plus de torrent qui gargouille!**

### **Plus d'eau!!!**

Plus d'eau???  
Ernesto suffoqué par cette évidence se redresse comme un ressort.  
Il n'y a plus d'eau?  
Ça y est la montagne se fâche!  
La montagne refuse la vie à l'Indien!

De toute la vitesse de ses jambes tremblantes, Ernesto s'élance vers ses salines, vers le beau bassin neuf!  
Il grimpe comme un fou, sans se soucier du danger de l'abîme tout proche.  
Là-bas, d'autres fous comme lui courent, inconscients sur des rocs instables qui menacent à tout instant de les projeter dans le ravin obscur.  
D'autres Indiens... qui viennent de comprendre que la Haute Sierra les a abandonnés.

Hélas!  
Là-haut, pas de surprise heureuse!  
Ernesto avait vu juste!

### **Le lit du torrent salé est...sec!!!**

Ce n'est plus qu'un petit chemin aux cailloux ronds polis...un petit chemin sec et dur.

Le silence s'est installé en maître. Aucun bruit... si ce n'est les reniflements de quatre Indiens désolés qui pleurent et s'interrogent!

"Pourquoi la Sierra, notre chère montagne nous punit-elle?  
Qu'avons-nous fait de mal qu'elle veut nous faire payer?  
Pourquoi cette belle eau claire qui courait depuis les commencements du monde s'est-elle brusquement tarie?"

Ernesto se rappelle alors les paroles de son grand-père. Ce grand-père qui lui confiait tant de ses secrets quand il n'était encore qu'un enfant.

Il les entend, ces paroles, aussi clairement que si le vieil homme les lui chuchotait encore en ce moment à l'oreille!

"Ernesto, mon petit Indien, si tu te poses un jour des questions sur ta montagne, sur ta forêt,

sur l'eau de tes sources,

sur l'air que tu respirez,

sur la terre que tu cultives,

sur les rivières de la vallée,

sur les fleuves, sur les lacs et même,

même si tu t'interroges sur la mer et sur l'océan,

alors va parler à la Pancha Mama.

Car c'est elle la Mère qui nous a tout donné et qui chaque jour nous garde en vie!

C'est elle, La Pancha Mama, notre Mère la Terre qui connaît les réponses!

C'est elle, La Pancha Mama qui te répondra là-haut, tout en haut de la Sierra, par la bouche du grand cratère qui fume!"

Ernesto renifle encore un coup, s'essuie le nez au creux de sa manche, écrase une larme au bord de ses yeux et brusquement se redresse.

"Frères de la Sierra..."

Comme sa voix est forte! Pedro en est tout étonné! Comme il se sent brusquement redevenu courageux et plein d'espoir!

"...Frères Indiens! La montagne nous refuse sa source! Elle a ses raisons! Nous l'avons certainement offensée et elle se venge!

Allons voir Pancha Mama!

Elle va nous expliquer quel a été notre crime.

ELLE saura nous dire ce que nous devons faire pour voir à nouveau couler notre beau torrent!

Allons écouter ses conseils au bord du grand cratère!"

Et les Indiens ont gravi le chemin du sommet à travers les névés puis sur les glaciers jusqu'à la bouche fumante du volcan assoupi.

Et là, tout en haut, Ernesto et ses frères se sont mis à genoux, humbles et tremblants mais si pleins d'espoir.

Ils ont laissé la parole à Ernesto...c'est lui qui avait eu l'idée...

Alors Ernesto a parlé ainsi:

"Pancha Mama, notre douce mère,

Toi à qui nous devons tout: l'eau, l'air, la terre, le feu, les plantes, les animaux,

Toi sans qui la vie serait impossible à tous les êtres vivants,  
Pancha Mama!  
L'eau des sources de la Sierra ne coule plus!  
Qu'est-ce que nous avons fait pour que notre belle montagne nous punisse de mort?" 20min

Ernesto s'est arrêté de parler. Il est inquiet.

Un sourd grondement roule sous ses pieds. Une vibration profonde le parcourt dans tout le corps. Près de lui, les Indiens se sont tournés les uns vers les autres et s'interrogent du regard, sans parler.

Ils ont compris ce qui se passe, en même temps qu'Ernesto:

## **Le volcan se réveille!!!**

Déjà le cratère s'entrouvre, là-bas dans le tréfonds de la terre et de lourdes fumées montent en panaches dans le ciel clair.

Et là brutal, ce craquement étourdissant dans le flan de la montagne !

Et ces milliers de fumerolles chargées de gaz mortel qui s'échappent du sol tout autour des hommes affolés!

Les Indiens crient: "Vite, partons, dévalons le volcan avant qu'il explose et nous ensevelisse sous sa lave incandescente!"

Mais où aller dans ces nuages de fumée âcre qui brûlent les poumons et cachent la route!

Ernesto n'a pas bougé. Il est debout, au bord du gouffre qui gronde. Il hurle lui aussi:

"Pancha Mama! Pancha Mama! Qu'est-ce que nous t'avons fait?  
Réponds Pancha Mama ! Par pitié, réponds!"

Alors brusquement, comme tout avait commencé, tout s'arrête!

Le nuage de cendres et de soufre se dissipe. Les mouvements de la terre s'apaisent et le calme revient sur la montagne.

Et là, maintenant, du cratère redevenu silencieux une voix s'élève.

Et quelle voix!

Douce mais forte, maternelle mais ferme, elle monte du centre de la Terre!

"Restez ici, mes fils ! Asseyez-vous et écoutez!"

Ernesto et ses frères, le souffle coupé par l'émotion, restent cloués sur place.

La voix reprend:

"Asseyez-vous mes fils!"

La voix est calme, réconfortante.

Mis en confiance, les Indiens obéissent et s'assoient sur les rochers encore brûlants.

Ils tendent l'oreille et écoutent de tout leur cœur cette voix qui sort des entrailles du volcan.

La voix continue, sourde et profonde:

*(La conteuse joue de l'intensité de sa voix.)*

"Mes fils, vous vous trompez!  
Ce n'est pas la montagne qui vous punit,  
La montagne n'a aucun pouvoir!  
C'est moi...qui ai tari votre source salée... et toutes les autres!  
Moi, la PANCHA MAMA!  
Moi, la Terre-Mère."

La voix de la Mama monte..., enfle.

"Fils humains, vous le savez de vos ancêtres,  
La Pancha Mama est TOUT.

JE suis TOUT.

JE suis la Sierra, le volcan.  
JE suis la Forêt.  
JE suis le Désert de sable.  
Mais JE suis également la Vallée fertile...

JE suis aussi la Mer, l'Océan.  
JE suis l'Atoll.  
JE suis la Banquise.  
JE suis le Ruisseau, la Rivière, le Fleuve.  
JE suis la Mare, l'Étang, le Lac.

JE suis le Nuage, la Pluie, la Grêle, la Neige, l'Orage.  
JE suis chacun de vous.  
JE suis tout!"

Et d'une voix terrible qui fait trembler l'espace, Pancha Mama ajoute:  
**"ET TOUTE VIE vient de moi!"**

Ernesto et ses amis sont abasourdis!  
Sans eau, ils sont perdus!  
Le groupe des Indiens se roule sur le sol.  
Tous, ils gémissent et se lamentent.  
Quel chagrin! Quelle désolation!  
C'est la fin du monde!

Mais... au moment où les pauvres malheureux, désespérés, se lèvent pour redescendre au village,  
afin d'annoncer aux familles la terrible nouvelle,  
voilà que deux femmes,  
les deux seules femmes du groupe,  
deux femmes tremblantes de terreur,  
s'approchent de la gueule béante du cratère.

Humblement, elles s'agenouillent ... tout au bord du trou insondable.

Et de toutes leurs faibles forces, elles commencent à crier, vers les profondeurs:

"Pancha Mama! Notre mère!

Écoute-nous!

Tu n'auras pas le coeur d'assécher nos sources!

Tu n'en as pas le droit!

Tu ne laisseras pas mourir tous les êtres vivants! Tu es leur mère!

Tu ne nous priveras pas d'eau!

Nous, les femmes, nous avons des enfants à nourrir, des parents à soutenir!

Tu ne peux pas nous condamner à mort!

Pancha Mama!

Tu es comme nous! Tu es une mère!

Tu es la mère de toutes les mères! Tu es la mère du monde!

Écoute-nous!

Sans eau, nous les humains nous n'aurons plus rien pour éteindre notre soif,  
mais sans la pluie qui leur est vitale, les plantes aussi, mourront.

...Alors sans les plantes, les graines et les fruits qui les nourrissent,  
beaucoup d'animaux crèveront, à leur tour.

Et tous les autres animaux qui se nourrissent de chair n'en trouveront bientôt plus.

...Sans les sources, les ruisseaux, les rivières, les fleuves, les lacs..., les mers vont  
s'assécher...et les poissons et tous les habitants des eaux vont se retrouver le ventre en l'air  
sur le sable!

Pancha Mama! Écoute!

Tu le sais bien!

Sans ton eau, nous tous, les êtres vivants, nous sommes perdus!"

Épuisées d'avoir trop crié leur désespoir, Martha et Alcira, les deux Indiennes s'effondrent sur  
le sombre tapis de lave durcie.

Alors Ernesto s'avance.

Courageux, il s'approche de la cheminée du volcan qui recommence à fumer et, debout, face  
au ciel, il demande à la Pancha Mama, la réponse à la question qu'ils se posent tous:

"Mais enfin, Mama, pourquoi sommes-nous punis?

Quel est notre crime pour mériter ce châtement!

Mama, qu'avons-nous fait de si terrible que tu ne puisses nous pardonner?

Sur ces derniers mots de l'Indien, le sol recommence à bouger.

Les pauvres humains vacillent.

Des rochers roulent.

Un grondement lugubre emplit l'espace.

Projetés dans le ciel, une poudre de suies fines et de scories noires, des blocs de lave sombre  
jaillissent du cratère tandis que le magma en longues langues de feu visqueuses s'écoule des  
entrailles de la terre et glisse, coule le long de la pente.

Les Indiens sont terrorisés.

Ils étouffent. Ils brûlent.  
Il faut vite redescendre, rejoindre le village.  
Ils n'ont plus rien à attendre de la Pancha Mama!  
La Mama les a abandonnés!

Alors, une dernière fois, avant d'entamer le triste chemin du retour, Ernesto fait appel à tout son courage, se retourne vers le cratère, et, plus fort que les rugissements du volcan, hurle de toutes ses forces:

"Pancha Mama!  
Tu nous dois une réponse!  
Tu ne peux pas nous laisser repartir sans savoir ce que nous avons fait et qui nous vaut la mort!  
Pancha Mama!  
Qu'est-ce que nous T'avons fait?"

26minutes

Sur cette question de l'Indien,  
comme par miracle tout s'arrête à nouveau.  
Plus d'explosions, plus de bruits, plus de projections!  
La lave s'arrête de couler et se fige sur la pente!  
Les nuages se dissipent.  
Le silence revient...  
et la Déesse-Mère, par la bouche du volcan se remet à parler!

" Tu me demandes, toi, l'Indien ce que tu m'as fait!

...Rassure-toi, Ernesto!  
Rien!  
Ni toi ni tes frères, vous n'êtes responsables de ma colère...  
Mais vous êtes des humains,  
vous appartenez à cette race folle, ingrate, irréfléchie,  
et j'ai décidé...  
de me venger des Hommes!!!

Non, vous, les Indiens du Pérou,  
Vous ne m'avez rien fait!  
Vous croyiez peut-être me voler l'eau de mes torrents  
mais vous vous trompiez.  
Vous ne me voliez rien... car cette eau était pour vous.  
Je vous la donnais,  
pour que vous viviez, vous, vos plantes et vos animaux.  
Je vous donnais aussi ce sel immaculé que vous redescendiez chaque soir dans vos villages.

Vous êtes restés honnêtes.  
Vous ne m'en avez prélevé que des quantités raisonnables  
et vous avez conservé intacte la belle nature des hautes terres.  
Enfin, vous, les Indiens, vous avez toujours su me remercier moi, la Terre-mère par vos offrandes et vos prières respectueuses!

**Je ne veux pas votre mort.**  
**Vous, vous ne serez pas punis!**

Bien au contraire!  
Écoutez ce que j'attends de vous!  
Écoutez!  
Mais d'abord apprenez la terrible nouvelle...

Ici dans votre belle Sierra, vous ne savez rien encore:

**Vous ne savez pas que l'eau, toute l'eau de notre planète, est**  
**malade, très malade,**  
**Qu'elle est en train de mourir, de la seule faute des Hommes.**  
**Et que ces pauvres humains qui sont devenus fous**  
**ne s'aperçoivent même pas de leur crime."**

Aussi, puisque vous, les Indiens vous êtes les seuls à connaître la valeur primordiale de l'Eau, j'ai décidé que ce sera par vous que l'Eau de la planète sera sauvée!

Imaginez votre mission!  
Vous sauverez l'Eau et tous les êtres vivants!

Et vous me sauverez du même coup,  
moi, la Pancha Mama!  
Car, moi non plus, sans Eau, je ne serai bientôt plus rien!"

"Pancho Mama! s'écrie Alcira,  
Nous ferons tout ce que tu attends de nous!  
Mais avant explique-nous d'où vient l'eau, ce trésor vital!

*La conteuse sort de son rôle et s'adresse directement au public.*

"Tiens, à propos, quelqu'un ici, saurait-il répondre à Alcira?  
Savez-vous d'où vient l'eau?  
Pourriez-vous m'expliquer un peu ce phénomène?"

*Le public propose ses réponses.*

*La conteuse reprend:*  
Oui, je pense que c'est cela.  
Je crois que vous avez raison.  
Je pense que vous connaissez le cycle de l'eau!  
Mais écoutons la réponse de la Pancho Mama!"

*La conteuse reprend le ton du conte et mime la voix de la Pancha Mama.*

"Alcira, ma fille, tu poses enfin la question primordiale!  
En effet, il faut d'abord savoir d'où vient l'eau  
et où elle va, pour bien la connaître et la respecter!

Voilà, je vais t'expliquer, c'est très simple!

La neige, la grêle, la glace sont de l'eau!  
Eh oui, de l'eau solide!  
Mais, un jour, elles finissent par fondre  
et se retrouvent, liquides comme l'eau de pluie.  
Cette eau est de l'eau douce.  
Elle n'est pas salée comme l'eau de mer.  
Mais cette eau douce est rare, très rare! Seulement 3% de l'eau de notre planète est de l'eau douce que les êtres vivants peuvent boire!  
C'est donc un trésor très recherché!

Cette eau qui vient de la neige, de la grêle, de la glace, peut rester sur place.  
Alors elle remplit les mares, les étangs, les lacs.  
Et vous appelez cette eau qui ne coule pas, qui ne bouge pas, de l'eau dormante,  
eh oui, dormante!

Mais si l'eau se met à couler, elle rejoindra vite les fossés, les ruisseaux les rivières et les fleuves.  
Et bien sûr, cette eau qui court, vous l'appellez de l'eau...courante!!!  
Et beaucoup de cette eau courante finira dans les mers et les océans."

Mais il reste encore l'eau qui tombe sur vos jardins, sur les champs et les forêts par exemple.  
Cette eau, qui n'est ni courante ni dormante, s'infiltré,  
s'enfonce dans le sol, descend, descend, se faufile parfois très profondément et forme des nappes d'eau... sous nos pieds, sous la terre!!!  
Et vous les appelez des nappes phréatiques souterraines..."

*La conteuse se remet ici à parler avec son public.*

"Tenez, vous tous!  
Savez-vous que c'est facile de vérifier ce que vient de dire la Pancha Mama!  
Si vous avez un puits, regardez par-dessus la margelle. Attention à ne pas tomber! C'est dangereux!  
Vous allez voir l'eau de la nappe briller au fond du trou, reflétant le ciel et votre coquin de petit visage curieux!"

C'est alors au tour de Martha de poser la question qui lui brûle les lèvres!

-"J'ai bien compris ta réponse, Pancha Mama, mais d'où viennent la pluie, la grêle et la neige?"

Tout à fait calme, du fond de son cratère la voix de la Pancha Mama s'élève:

"Tu as raison de me poser cette question, Martha! L'histoire du cycle de l'eau n'est pas finie.

Beaucoup de cette eau qui est sur la terre va s'évaporer...

*La conteuse paraît avoir entendu une remarque dans le public.*

"Attendez, attendez! Qu'est-ce que vous me dites?

Ah oui, je vous entends : S'évaporer, s'évaporer? Qu'est-ce que ça veut dire?

Eh bien, je vous explique tout de suite et mon exemple sera tout simple:

Quand vous étendez votre lessive humide c'est pour qu'elle sèche, n'est-ce pas?

Et tout le monde a constaté ça:

Le linge qui était mouillé, qui contenait de l'eau... est bientôt sec.

Au bout d'un moment, l'eau qui était dans les tissus n'est plus là!

Elle s'est transformée en vapeur d'eau. "

"Mais l'eau qui s'est transformée en vapeur d'eau où va-t-elle, continue Martha?"

-"Quelle importante question, ma fille!

La vapeur d'eau est invisible la plupart du temps!

On ne peut la voir que lorsque là-haut dans le ciel, elle s'est transformée en nuages!

*La conteuse reprend avec son auditoire.*

Vous croyiez peut-être que les nuages étaient solides...comme du coton par exemple?!!!

Peut-être même, avez-vous rêvé de vous asseoir dessus?!!!

C'est si agréable de s'imaginer sur un nuage, en train de voyager, au gré de la brise...!

Qui n'a jamais rêvé de partir au fil du vent?!!!

Eh bien non! J'en suis désolée mais les nuages ne sont que de la vapeur d'eau en suspension dans les airs,

et seulement de la vapeur d'eau!

Écoute la suite Martha!

C'est si simple!

Ces nuages poussés par le vent filent dans le ciel.

S'ils rencontrent une région froide, leur vapeur d'eau se transforme alors en eau.

Cette eau retombe sur la terre. Il pleut!

La vapeur d'eau du nuage s'est transformée en pluie!"

"Mais la grêle et la neige..., lance Ernesto?"

*La conteuse s'adresse alors au public:*

*"Je crois que j'ai compris les explications de la Pancha Mama .*

*Je sais d'où vient la pluie. Mais vous, avez-vous deviné comme moi, d'où viennent la grêle et la neige?!!!"*

*Chacun dans le public y va de sa réponse.*

*La conteuse reprend:*

*"Eh bien écoutons la réponse de Pancha Mama pour voir si nos explications sont exactes!"*

*La conteuse reprend la voix de la Pancha Mama.*

" Voici l'explication, Ernesto!

Lorsque le nuage rencontre une région très froide, alors sa vapeur se transforme en neige ou en glace.

Et quand ce phénomène se produit,

Nous, sur la terre,

nous disons alors qu'il neige ou qu'il grêle!

Et le cycle de l'eau recommence:

eau, vapeur, nuage,

eau, vapeur, nuage,

et ainsi de suite!"

Les Indiens restent un moment silencieux et Ernesto reprend la parole:

" Nous avons compris le cycle de l'eau, Mama.

Mais cela ne nous explique pas pourquoi tu dis que l'eau est malade!

Mais pourquoi les humains en sont-ils coupables?

Pourquoi veux-tu leur ôter la vie!"

*Court silence.*

Brusquement alors, la voix de Pancha Mama renaît, plus forte.

Une sourde colère semble monter avec elle du fond de la terre.

"Vous ici, les Indiens vous respectez la Nature: les plantes, les animaux, l'eau, la terre, l'air que vous respirez.

Mais vous ne savez pas ce qui se passe loin de vous ,

dans des pays dont vous ne connaissez même pas les noms!

Vous n'imaginez pas ce que les humains commettent contre la Nature,

en Asie, en Europe, en Afrique, en Amérique, au Moyen-Orient.

Car les humains saccagent la Terre!!!

Vous allez connaître toutes ces régions du Globe où l'homme devenu fou

s'acharne à détruire la Nature qui le fait vivre!!!

Je vais vous envoyer, tout de suite, dans ces pays maudits.

Vous constaterez le désastre par vous-mêmes!

Ne vous occupez que de l'eau et de ce que les hommes lui font subir.

Ne vous intéressez qu'aux problèmes liés à l'eau!

J'aviserais ensuite, de ce que je dois faire:  
Vais-je tout de suite punir les humains,  
ou vais-je les engager à redevenir raisonnables!

*La conteuse abandonne brusquement la voix du conte et reprend le ton d'une simple commentatrice.*

Brusquement, sur ces derniers mots,  
par le seul pouvoir de la Pancha Mama,  
les Indiens se trouvent transportés dans chacune des grandes régions du monde.

Pendant quelques mois, ils visitent de nombreux pays et prennent conscience de la vie des habitants de ces contrées lointaines.  
Une vie bien différente de la leur!

Mais, un jour, ils sont rappelés par la Pancha Mama et se retrouvent en quelques secondes à l'endroit même d'où ils sont partis...  
tout en haut du plus haut sommet de la Sierra,  
près du cratère de la Bonne Mère!

Et tout de suite, sa voix forte se fait entendre :

" Alors, mes fils Indiens, qu'avez-vous vu?  
Qu'avez-vous appris de vos frères lointains?  
Que font-ils de l'eau que je leur ai donnée?  
Comment vivent-ils?  
N'ai-je pas des raisons de leur en vouloir?  
Ne les trouvez-vous pas fous?  
Qui de vous va parler le premier?"

Mais aucun des Indiens n'ose prendre la parole.  
Seule, Alcira, se lève timidement et s'avance, tremblante et hésitante.

"Mama! Moi je veux vous parler de l'Afrique..."

Voilà!... Dans cette région, recouverte en grande partie par le Sahara,  
le plus grand désert du monde,  
il y a très peu d'eau à la surface de la terre.  
L'eau douce, on la trouve seulement dans quelques grands lacs.

Pourtant il y a de l'eau en Afrique...  
dans de très profondes nappes phréatiques souterraines!

C'est très difficile de pomper cette eau cachée  
et beaucoup de gens ont soif.  
Sans eau, peu de plantes poussent ...

Or, sans plante on ne peut élever d'animaux!  
Beaucoup de gens n'ont rien à manger.  
De nombreux Africains vivent mal et meurent de soif et de faim sur ces terres souvent désertiques...

*Alcira, hésite avant de continuer...*

Et pourtant...,  
nous avons vu des champs de coton, des champs de légumes et même de roses en Afrique!!!  
Oui, oui! Du coton, des légumes, des roses!  
Des cultures qui ont besoin de tant d'eau!

C'est possible...  
car quelques agriculteurs pompent l'eau profonde pour irriguer leurs plantations.

Et le résultat est merveilleux! Quelle richesse!

*Alcira hésite encore à poursuivre:*

Pourtant...malheureusement... aucun Africain ne profitera du coton, des légumes ni même des roses!  
C'est incroyable! C'est fou! C'est injuste!  
Mais toutes ces productions,  
arrosées par l'eau de l'Afrique,  
sont envoyées par bateaux et avions, loin de là,  
partout dans le monde entier  
vers les pays riches !!!

Ce qui est terrible c'est que des populations d'Afrique mourront de faim à côté de ces belles récoltes!

*Alcira, très triste, s'arrête un moment et continue, d'une pauvre petite voix:*

Et ce n'est peut-être pas le pire!

Pour les protéger de la destruction des insectes, j'ai vu des paysans pulvériser sur les cultures de très dangereux produits...  
Et ces insecticides retombaient sur le sol dans l'eau des arrosages!!!

Alors je comprends ce que la Pancha Mama a voulu dire: les humains sont en train d'empoisonner la terre avec leurs insecticides et leurs engrais !  
Certaines nappes d'eau profondes sont déjà polluées!"

*Alcira écrase une larme et va s'asseoir près des autres.*

*La conteuse pose une question au public.*

Alors! Le saviez-vous, vous tous ici

que les Africains manquent d'eau  
mais que les nappes profondes de l'Afrique servent à arroser des plantes qu'ils ne  
consommeront pas?

Saviez-vous que cette agriculture qui n'apporte pratiquement rien aux Africains, pollue leurs  
eaux et leurs nappes profondes?

Qu'est-ce que vous en pensez?

La conteuse laisse son auditoire s'exprimer brièvement et reprend son histoire.

Le bel Indien Jérémias, le savant du village se lève à son tour.

"Mama, nous sommes allés au Proche Orient.

Et là-bas aussi, l'agriculture pollue les sols, avec ses insecticides et ses engrais.

Mais les industries sont coupables, elles aussi, de la pollution de l'eau!

En effet, de nombreuses usines déversent dans les cours d'eau, des quantités d'acides et de  
produits chimiques, dangereux pour les plantes, les animaux et les humains.

Sans réfléchir, tout le monde se débarrasse de ses déchets, souvent dangereux et toxiques en  
les jetant dans les eaux courantes et les eaux dormantes!

Les familles aussi sont coupables!

Nous en avons souvent été les témoins: des adultes, des jeunes, des enfants déversent, chaque  
jour, leurs poubelles, carrément dans les rivières!

Nous sommes allés sur les rives du fleuve Jourdain!!!

Il est presque complètement à sec...

À sec...parce que les agriculteurs pompent ses eaux pour l'irrigation des cultures!!!

Et comme le Jourdain n'apporte plus d'eau à la Mer Morte,

le niveau d'eau de cette mer descend dangereusement!!!

Bientôt la Mer Morte portera bien son nom!

Elle sera morte définitivement!

Et bien sûr, à cause de l'eau, les hommes se déclarent la guerre.

De nombreux peuples du Proche Orient et de l'Afrique se battent parce qu'ils manquent d'eau.

Ils veulent tous avoir accès aux fleuves, aux lacs et aux nappes phréatiques!"

*La conteuse questionne son public.*

*- "Et vous, est-ce que vous saviez que des peuples se font la guerre à cause de l'eau?"*

*- "Est-ce que vous saviez que la Mer Morte est presque à sec parce que les hommes pompent  
ses eaux sans modération, ni réflexion?"*

*- "Est-ce que vous saviez que l'agriculture et l'industrie modernes sont très polluantes et  
dangereuses pour les eaux courantes et dormantes et pour les nappes souterraines?"*

*La conteuse reprend le fil de l'histoire après avoir laissé son auditoire s'exprimer brièvement.*

"C'est à moi de parler maintenant dit Martha!

Je veux vous expliquer ce qui se passe avec l'eau, ici, en Amérique du Sud.

Au départ, nous avons beaucoup de chance car notre continent est très riche en eau. Il y en a pratiquement partout.

Et notre grand fleuve, l'Amazone, le deuxième plus grand fleuve du monde, est une **immense** réserve d'eau douce.

### **Et pourtant, maintenant, nous aussi, nous avons des problèmes avec l'eau!!!**

Oui, de très grands problèmes même... parce que, figurez-vous que le niveau de l'Amazone est en train de descendre!!!

Oui, vous avez bien entendu, le niveau de notre fleuve géant est en train de descendre!

Et pourquoi?!!!

Mais bien sûr, parce qu'ici, comme partout dans le monde, l'agriculture et l'industrie pompent ses eaux en quantités déraisonnables!

Et, malheureusement, comme partout, on déverse imprudemment dans l'Amazone des produits chimiques dangereux qui polluent et détruisent les eaux.

Et ça cause toujours les mêmes désastres!

Comme beaucoup de populations des campagnes et des petites villes sont trop pauvres pour traiter l'eau polluée qu'elles boivent, les gens tombent malades et souvent en meurent.

Mais ce n'est pas tout! Mama!

Cette fois, je crains que certains hommes ne soient devenus fous!

Les voilà qui s'attaquent à notre forêt amazonienne!

Les voilà qui détruisent une des plus grandes réserves en oxygène de la planète!!!

Les voilà qui défrichent la forêt pour installer leurs cultures.

Ils coupent les d'arbres.

Toujours plus!

Beaucoup trop!

Ils brûlent les branches.

Ils mettent le feu aux herbes et aux petits végétaux.

Ils assèchent la forêt.

Mama!

Si on ne les oblige pas à réfléchir et vite,

ces inconscients vont détruire l'Amazonie et nous mener à notre perte!

Mama,

chacun le sait,

toutes les forêts attirent les pluies.

Avant, il tombait beaucoup d'eau sur l'Amazonie et cette eau entretenait la forêt.

Maintenant que l'on abat des millions d'arbres sur des milliers d'hectares, il pleut moins!

Et si on continue comme cela, à couper les arbres,

on finira par supprimer les pluies...,

les pluies... donc la végétation, les arbres et... l'oxygène!

Et sans l'eau et sans l'oxygène qui nous font vivre, qu'allons-nous devenir?"

*La conteuse s'arrête, reste silencieuse quelques secondes et demande:*

*"Moi, je ne peux pas supporter l'idée que les humains soient assez fous pour couper la forêt amazonienne!*

*-Qu'est-ce que vous en pensez, vous tous ici?*

*Le public s'exprime.*

*La conteuse reprend la parole.*

*-Martha l'Indienne, vient de dire que l'Amazone, le grand fleuve d'Amérique latine était le deuxième plus grand fleuve du monde. Est-ce que vous savez quel est le premier?*

*C'est ..., c'est..., c'est le Nil.*

*Le Nil qui coule en Afrique est le plus long fleuve du monde!*

C'est alors au tour d'Ernesto de se lever.

"Mama! Si tu le veux bien, c'est à moi de parler maintenant!

Je vais te décrire ce que nous avons vu en Chine, en Inde, en Russie, aux États-Unis et aussi... en Europe!

**Partout,**  
**nous avons constaté les mêmes problèmes.**

**Partout,**  
**l'eau est pompée sans discernement.**

**Partout,**  
**elle est polluée.**

Souvent même, c'est pire!

En Chine, en Inde, les populations les plus pauvres sont obligées de boire cette eau dangereuse et elles contractent de graves maladies qui les font souvent mourir.

Bien sûr, ces deux grands pays comptent leur population en milliards et ils ont quelques excuses.

Ils ont commencé à dépolluer les eaux.

Ils essaient d'acheminer l'eau pure ou purifiée dans tous les coins les plus reculés.

Mais c'est très long et très difficile car ces pays sont immenses et toutes les régions ne sont pas riches!

**Mais c'est pourtant en Europe et aux Etats-Unis,**  
**ces pays puissants et "modernes"**  
**que l'on considère l'eau avec la plus grande négligence et la plus**  
**grande légèreté!**

**C'est révoltant, mais c'est pourtant la vérité:**

**Les pays d'Europe et l'Amérique du Nord utilisent l'eau douce**  
**comme si c'était une richesse inépuisable!!!**

C'est vrai que ces pays ont des réserves en eau suffisantes!  
C'est vrai qu'ils ont tous des rivières, des fleuves aux cours réguliers, des étangs, des lacs.  
C'est vrai que les pluies y sont abondantes.  
Il y tombe même de la neige!  
C'est vrai qu'ils ont toute l'eau suffisante pour assurer la vie!

Mais qu'en font-ils ces Hommes de toutes leurs richesses?  
Ils les gaspillent...Ils les polluent!!!

Les usines des Européens prélèvent l'eau douce,  
de toutes leurs pompes,  
sans restrictions,  
chaque jour, l'hiver comme l'été,  
en quantités considérables!!!

Et il y en a des industries, partout le long des rivières et des fleuves!!!

Mais c'est leur agriculture qui est de loin, la pire.  
Nous sommes allés en France et voilà ce que nous avons vu!  
Les céréaliers arrosent des hectares et des hectares de maïs,  
en plein été,  
et souvent en plein soleil,  
en pompant dans les nappes phréatiques profondes.  
Donc ces nappes baissent, s'assèchent et les puits et les châteaux d'eau se vident.

Et ce n'est pas tout!  
Les viticulteurs, les arboriculteurs et les céréaliers utilisent des engrais et des produits  
phytosanitaires pour combattre les maladies qui menacent leurs cultures.  
Mais ces produits dangereux ruissellent avec l'eau de pluie,  
**D'abord sur** le sol,  
puis s'infiltrent **dans** le sol  
et bientôt se retrouvent **encore plus bas**, dans les nappes d'eaux souterraines!!!!

Et la pluie entraîne aussi cette eau polluée de pesticides et d'engrais dans les ruisseaux puis les  
rivières et les fleuves et enfin dans la mer!

## **Et les Français s'étonnent que les poissons crèvent dans ces eaux empoisonnées!!!**

Mais, ce n'est pas la fin!

En France, il y a aussi beaucoup d'élevages.

Et les fumiers et les lisiers des animaux sont très polluants.  
S'ils s'écoulent dans les eaux, ils les pourrissent.

Or, comme les éleveurs doivent se débarrasser de ces lisiers, on leur a demandé de les  
déverser sur leurs champs.

Malheureusement les quantités de lisiers pulvérisés sur les champs sont beaucoup trop importantes!

Alors, avec les pluies, ces déchets organiques s'écoulent partout et se retrouvent dans les ruisseaux ... les rivières...et les fleuves!

Trop de lisiers pollue tout, la terre, les eaux douces et même la mer!

Oui, vous avez bien entendu! Même l'océan!

En Bretagne, une magnifique région de France, où il y a tant de belles rivières, les élevages de porcs polluent jusqu'aux plages, jusqu'à la mer...où l'on retrouve dans les vasières des traces de lisiers des cochons!

Et d'horribles algues vertes malodorantes poussent partout sur le sable fin!

La conteuse arrête de conter et s'adresse au public.

Ce que dit Ernesto m'impressionne beaucoup mais c'est vrai que j'ai déjà souvent entendu ces constatations à la télévision ou dans les journaux.

Et vous, est-ce que vous le saviez aussi que **nos** industries et **notre** agriculture gaspillaient notre eau douce et la polluaient?

La conteuse laisse s'exprimer son auditoire et ajoute:

Et nous, qui ne sommes ni des industriels, ni des agriculteurs, est-ce que nous avons, nous aussi, notre part de responsabilité dans la pollution et le gaspillage de l'eau ?

La conteuse écoute les réponses sans donner son avis puis elle dit:

J'aimerais bien savoir ce qu'Ernesto va nous reprocher **à nous**.

Personnellement, je ne rejette rien dans les rivières et je trie mes poubelles.

J'ai ma conscience pour moi.

Je respecte l'eau.

Je ne la pollue pas.

Mais Ernesto continue son rapport à la Pancha Mama:

"Bien sûr, tous les Français sont absolument sûrs qu'ils ne polluent pas et qu'ils respectent l'eau! (Tête de la conteuse)

Pourtant quels gaspillages en France et quelles pollutions **chaque jour...et dans chaque famille!**

La conteuse:

Moi, je ne me sens vraiment pas concernée!

Ernesto monte le ton et continue à expliquer à la Pancha Mama.

Aucun Français, bien sûr, ne se sent concerné. (Tête de la conteuse)

Mais voilà pourtant ce qui paraît normal à tout le monde, en France:

**-On consomme 30 à 80 litres d'eau à chaque douche!(et ceci dit entre parenthèses, souvent plus pour le bien-être que par nécessité),**

**-On gaspille pour un bain, un minimum de 150 litres d'eau,**

**-On utilise la chasse d'eau des toilettes pour un simple pipi et on consomme à chaque fois environ 10 litres d'eau potable. Dix litres d'eau, quatre fois par jour et par habitant pour les toilettes! Quelle folie!**

**-On laisse couler les robinets sans raison, pendant qu'on se lave les dents par exemple, pendant que l'on se rase, ou pendant la vaisselle,**

**-On met le lave-linge en route même s'il est presque vide et on lance le programme du lave-vaisselle sans l'avoir rempli ! Voilà ce qui s'appelle consommer des dizaines et des dizaines de litres d'eau pour rien!**

**Pancha Mama! Pancha Mama!**

**Tout cela me rend fou!**

**Quand je pense que des millions de gens sur la planète souffrent de la soif!**

La conteuse s'adresse un peu confuse à son public.

Ernesto a raison.

Moi, aussi, je tire souvent la chasse d'eau des toilettes sans réfléchir.

Et quand il fait chaud, je prends souvent des douches et même des bains juste pour le plaisir.

Moi aussi, je laisse couler les robinets et j'utilise mon lave-linge et mon lave-vaisselle sans les remplir.

Il m'arrive même d'arroser ma pelouse en plein été!

La pelouse! La pelouse!

Mais j'y pense, je vais au golf, en été, sur un terrain qu'on arrose régulièrement!

Et...en hiver!!! J'en ai honte, en hiver...je fais souvent du ski sur de la neige artificielle!

De la neige artificielle!!! Ce n'est pas de l'eau gaspillée, ça?!!!

Oui, c'est vrai, Ernesto a raison, nous aussi, les Français nous gaspillons l'eau et nous avons notre part de responsabilité dans la colère de la Pancha Mama.

La conteuse réfléchit quelques secondes et ajoute:

Mais ce qui me rassure c'est que je ne pollue pas l'eau!  
Ça c'est une chose qu'on ne peut pas me reprocher!

Mais Ernesto continue de plus en plus en colère!  
"Tout le monde pollue!  
Absolument tout le monde!  
Même cette conteuse qui parle sans réfléchir! (Tête de la conteuse.)

Oui, tout le monde pollue...  
mais les Français, eux, ne s'en rendent même plus compte.  
Leurs lave-linge et leurs lave-vaisselle déversent l'eau polluée par la lessive dans les canalisations et... ça leur semble tout à fait normal!  
Pourtant, ils sont dangereux pour l'eau, leurs produits pour le bain, pour la douche, leurs shampoings, leurs shampoings colorants et surtout leurs produits bronzant!  
Et je n'ai pas encore parlé des produits d'entretien, des acides, des décapants ni de tous les médicaments qui se retrouvent dans les éviers, les lavabos et les toilettes...

La conteuse:

Oh, mais c'est vrai que moi aussi je jette dans les canalisations des tas de produits polluants et même toxiques!  
Je n'avais jamais pensé à ça!  
Eh bien! Quelle prise de conscience!

Je gaspille l'eau et je la pollue... moi aussi comme tout le monde !!!  
Et moi qui pensais que c'étaient les autres qui étaient responsables!!!

Et vous? J'espère que vous êtes plus prudents et réfléchis que moi quand vous utilisez l'eau chez vous ou à l'extérieur!  
Est-ce qu'il vous est arrivé à vous aussi de considérer l'eau comme une denrée inépuisable et de...la gaspiller, et de... la polluer?!!!

*La conteuse écoute quelques "confessions" et reprend sur le ton du conte:*

*Comment la Pancha Mama va-t-elle réagir à toutes ces informations des Indiens?*

À peine Ernesto a-t-il fini de parler que la montagne recommence à bouger.  
De longues et dangereuses vibrations passent sous les pieds des Indiens qui s'affolent:  
La Mama gronde du fond de la terre.  
Elle est exaspérée par la folie des Hommes.  
Elle va laisser exploser sa colère.  
Elle va se venger !  
Et nous, pauvres fous d'Humains, nous serons bientôt tous exterminés!  
Que faire?  
Que faire?

Dans un élan irréfléchi, voilà les Indiens qui grimpent en courant le sommet de la montagne. Le cratère fume déjà et laisse s'échapper d'invisibles émanations de gaz mortel...

Les Indiens crient:

"Non! Non! Mama!  
Arrête!  
Écoute-nous!  
Nous n'avons pas tout dit!

Et Jérémias, de toutes ses forces, hurle dans la cheminée sombre du volcan:

"C'est vrai que la plupart des hommes sont irresponsables, Mama...!  
Pourtant, quelques uns d'entre eux ont commencé à poser le problème de l'eau,  
Et par toute la planète, des idées circulent... 52 minutes  
On ne se contente pas de constater la pollution des eaux, du sol et de l'air, mais on veut  
essayer d'y remédier rapidement.

De nombreux gouvernements se penchent sur ces problèmes.  
Des associations, des partis politiques ont vu le jour pour tenter d'apporter des réponses.  
Des films, des émissions de télé, des articles de journaux, des pièces de théâtre et  
même...même... des conteurs s'intéressent au sujet et cherchent des solutions."

Brusquement la terre se calme.  
Plus de vibrations...  
Le sol s'apaise...  
Le cratère se tait....

La Pancha Mama semble à l'écoute des Indiens qui parlent pour leurs frères.

"Écoute, Mama, reprend Alcira,  
Ecoute ce que les humains sont en train de faire pour sauver l'eau, et tu vas peut-être renoncer  
à les condamner à mort!  
Écoute-moi, je t'en supplie!

Beaucoup des pays industrialisés ont décidé de protéger l'eau.  
De nombreuses industries s'engagent à diminuer les prélèvements.  
Elles retraitent les eaux usées.  
Elles les dépolluent avant de les rejeter dans la nature.

En agriculture, on va limiter les arrosages en utilisant des systèmes d'irrigation plus  
économiques, fonctionnant au goutte à goutte.  
On peut essayer de cultiver en fonction de l'humidité des sols. On choisira des plantes moins  
gourmandes en eau dans les terrains et les régions les plus sèches.  
Pour récupérer les eaux de pluie, on creusera des bassins et des étangs que l'on utilisera en cas  
de sécheresse.  
On limitera les traitements insecticides et les engrais.  
Et enfin, massivement et régulièrement la forêt sera replantée."

La montagne retient son souffle.  
La Pancha Mama semble toujours calme.

C'est à Martha de parler:

"Mama, Notre Mère la Terre!  
Moi aussi, j'ai vu des choses!  
Les hommes ne sont peut-être pas tous insensés!  
Dans leurs maisons, des gens ont pris conscience qu'ils gaspillaient l'eau et la polluaient,  
alors ils s'efforcent maintenant de l'économiser.  
Ils récupèrent toutes les eaux usées et ils les retraitent.  
Ils prennent davantage de douches et moins de bains.  
Ils recueillent les eaux de pluie dans des bassins et des citernes et ils arrosent avec, les jardins  
et les pelouses et alimentent les chasses d'eau de leurs toilettes.  
Ils achètent des lave-linge et des lave-vaisselle plus économes en eau.  
Leurs chasses d'eau ont deux débits.  
Certains même, installent des toilettes sèches à l'extérieur!"

Mais, très fort, du fond du volcan, la voix tonnante de la Mama explose:  
"Vous voulez que je pardonne à vos frères humains! Vous essayez de les sauver de ma colère!  
Ces hommes, immoraux et avides de richesses qui rivalisent d'imagination pour gagner  
rapidement beaucoup d'argent,  
qui ne se soucient jamais du mal qu'ils font à la nature,  
ont-ils quelques idées nouvelles qui apporteraient du bien-être à tous, sans détruire la  
planète?"

"Oui, Mama, certains hommes désirent sincèrement le bien de chacun.  
Ils y réfléchissent beaucoup, dit courageusement Jérémias!  
Ecoute, Bonne Mère!  
C'est l'océan qui les inspire!  
Écoute ce qu'ils ont imaginé !

En Afrique, pour apporter de l'eau douce dans les régions désertiques du Sahara, certains pays  
ont entrepris de dessaler...oui, de dessaler l'eau de la mer.

Bien sûr ces techniques de dessalement coûtent cher mais les résultats sont très  
encourageants.

Mama!  
Dessaler les océans pour que personne n'ait plus soif!  
N'est-ce pas une belle idée de l'homme?!!!

La mer est vraiment un trésor inépuisable!  
Il y a de l'eau douce dans les océans!!!  
Oui de l'eau douce ...dans de l'eau salée!  
On a localisé certaines sources et on commence à les exploiter!  
Mama!  
N'est-ce pas une entreprise passionnante?!!!

Des pays vont même commencer à transporter des icebergs!!!  
Tirés par des bateaux, ils vont faire des milliers de kilomètres!  
Leur fonte assurera de l'eau douce!  
N'est-ce pas une invention extraordinaire?!!!

Et enfin, ce projet particulièrement ambitieux:  
Comme les mers et les océans occupent la plus grande surface de notre planète,  
toute l'eau de pluie qui tombe sur ces immenses étendues est perdue pour nous car elle se  
mélange à l'eau salée!  
Les hommes se sont donc mis à la recherche de techniques qui leur permettraient de récupérer  
toute l'eau de pluie avant qu'elle ne se mêle à l'océan!  
Capturer l'eau des nuages et même leur vapeur!  
N'est-ce pas une folle, mais merveilleuse idée?!!!"

Martha s'arrête de parler.

Ça y est,  
elle a tout dit.

Ils pensent qu'ils ont tout dit, les Indiens,  
tout ce qui pouvait sauver leurs frères!

Mais la Mama les a-t-elle entendus?  
A-t-elle compris?

*(Un court silence...)*

La conteuse doit donner à partir d'ici un ton mystique et mystérieux qui va suggérer à  
l'auditoire que la Pancha Mama s'est incarnée dans le condor qui apparaît aux Indiens.

La montagne se tait.  
Le soleil brille dans un ciel immensément bleu.

La Mama les a-t-elle entendus?

Rien!... Aucun signe!

Seul, un condor plane, là-bas, au loin...  
Il cherche le vent!

Les Indiens, intrigués, assis sur le sol de la Sierra le regardent qui se rapproche!

Il est immense et superbe  
Mais son vol majestueux n'est que silence!

Les Indiens lèvent le nez, tendent le cou...

L'oiseau géant tourne, tourne...sans bruit... au-dessus de leurs têtes!

Il décrit quelques cercles si proches  
que les humains sentent la douce caresse de ses plumes .

Puis, brusquement, il s'élève et plonge vers la vallée!

Les Indiens se redressent pour le suivre des yeux.

Le grand condor s'est posé,  
Tout au bord de la source,  
là-bas,  
la source qui alimente le village...

### **Et il boit!!!**

Il boit???

Les Indiens regardent incrédules!  
Est-ce bien possible?!!!

### **La source coule donc à nouveau!!!**

C'est la réponse tant attendue!

La Pancha Mama a pardonné aux hommes!

Merci, merci, grand oiseau!

Le condor là-bas a repris son essor.

Il monte, comme une flèche, vers le sommet du volcan,  
lâche quelques gouttes d'eau sur les fronts des Indiens immobiles  
vire sur l'aile,  
puissant et silencieux,  
et disparaît  
comme dans un songe,  
dans les profondeurs du sombre cratère!

*Un court silence.*

Les uns derrière les autres, Martha, Alcira, Jérémias, Ernesto redescendent maintenant vers leur village sur des jambes tremblantes.

Ils ont compris.

La Mère Nature leur donne un répit, une nouvelle chance...!

Ils arrivent à la source qui court gaiement sur les pierres rondes de son lit.

Ernesto s'arrête et demande à ses compagnons qui entrent dans le ruisseau:

"Frères Indiens, pouvons-nous faire confiance à cette race humaine sans cervelle pour qu'elle respecte l'eau et la vie de sa planète?!!!

Et les trois autres, qui jouent avec l'eau fraîche, de répondre:

**"Nous sommes condamnés à faire confiance aux Hommes, Ernesto, car maintenant seuls les Humains peuvent sauver la Terre!"**

Le conte est terminé. La conteuse marque un court silence et continue:

*Et vous, les jeunes, vous avez, vous aussi, votre mot à dire.*

*Car c'est vous qui allez recevoir la terre et l'eau dans l'état où certains inconscients les mettent aujourd'hui.*

*Protestez!*

*Cherchez autour de vous ce qui nuit à l'eau, à la terre et à l'air.*

*Faites savoir que vous n'êtes pas d'accord!*

*Agissez!*

*Quelque soit votre action dans ce sens, elle contribuera à sauvegarder la vie sur notre belle planète!*

**Et ce résultat n'en vaut-il pas la peine... ???!!!**

Le 19 11 2009